



souffrance au travail

Le numéro Vert contre le noir des soignants est plébiscité

La souffrance au travail des professionnels de santé est une réalité, mais elle reste souvent taboue. Depuis fin 2016, un numéro Vert, le 0 805 23 23 36⁽¹⁾, mis en place par l'association Soins aux professionnels de santé (SPS), leur permet d'exprimer leur détresse. Une enquête réalisée début 2017 dénombre environ 250 appels. Près de 10 % d'entre eux provenaient de l'officine, et seuls deux appels émanaient de préparateurs. « C'est logique étant donné la répartition des professionnels de santé. Nous avons reçu majoritairement des appels d'infirmiers, d'aides-soignants et de médecins », explique Catherine Cornibert, pharmacienne et présidente d'Agence conseil santé (ACS), qui pilote l'ensemble des actions de l'association SPS, dont un colloque sur la vulnérabilité des soignants. Le numéro Vert a d'ailleurs été lancé à l'issue de l'édition 2016. Elle explique que l'une des appelantes préparatrices a utilisé ce numéro car elle ne trouvait plus de sens à son travail. « Son titulaire jugeait qu'elle perdait trop de temps avec les patients au comptoir, qu'elle devait vendre plus et plus vite. Cette personne avait désormais le sentiment de ne faire que distribuer des médicaments ». Un témoignage parmi d'autres.

Allô maman bobo...

Le manque de moyens, la pression des patients et de la hiérarchie peuvent conduire à des symptômes chez les professionnels de santé : stress, angoisse, addiction, burn-out, voire suicide... « L'association Soins aux professionnels de santé, indépendante des différents ordres professionnels, entend proposer des solutions concrètes à ces personnes en demande d'écoute, d'accompagnement et de soins », détaille Catherine Cornibert.

Les soignants qui appellent « sont dirigés sur une plate-forme également utilisée par des entreprises privées non issues du secteur de la santé. Ils sont pris en charge par une cinquantaine de psychologues spécialisés dans la gestion du stress au travail et les risques psychosociaux ». D'après la pharmacienne, la plate-forme reçoit en moyenne cinq appels de soignants par jour, d'une trentaine de minutes. Les personnes sont rappelées si besoin, « mais le simple fait d'avoir appelé est déjà bénéfique. Les soignants nous disent souvent qu'ils sont soulagés d'avoir pu vider leur sac de façon anonyme et gratuite ».

Un numéro et bien plus pour ne plus broyer du noir

« Ce numéro Vert est un point de départ, il nous a permis de répondre aux urgences, assure Catherine Cornibert. Les appelants peuvent ensuite bénéficier de nos services, notamment dans les domaines assurantiels et juridiques. Des consultations spécialisées et des unités dédiées aux professionnels de santé se mettent progressivement en place dans plusieurs centres de soins ». Mais tout cela a un coût, « plusieurs dizaines d'euros par appel ». L'association SPS cherche donc à pérenniser son action : « crowdfunding » ou financement participatif, contribution de la Caisse nationale d'Assurance maladie... Et continue à communiquer auprès des professionnels de santé. Une vidéo « Je suis soignant » est ainsi en ligne sur YouTube⁽²⁾ et sur www.asso-sps.fr. Depuis fin janvier, d'autres préparateurs ont peut-être bénéficié d'un temps d'écoute. ■

Florence Leandro

(1) Gratuit depuis les fixes et les portables, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. (2) <https://youtu.be/nmELUNggivys>

indiscrétion

Bientôt un sixième syndicat ?

Les résultats des élections dans les TPE de la branche officine ne sont pas encore connus au moment où nous bouclons (voir p. 13), mais on sait que l'Union nationale des syndicats autonomes (Unsa) gagne du terrain au niveau interprofessionnel, et par extrapolation au niveau de la branche officine. Dans cette hypothèse, ce seraient donc six syndicats qui pèseraient sur l'échiquier social en pharmacie, et non plus cinq, avec la CFDT, la CFE-CGC, la CFTC, la CGT, FO et l'UNSA. ■

F. R. - V.

Fontaines à sodas

Fast-food, club de vacances... mettre à disposition, gratuitement ou pour un prix forfaitaire, des boissons contenant des sucres ajoutés ou des édulcorants est interdit en France dans les lieux de restauration ouverts au public depuis le 27 janvier 2017. Objectif : lutter contre les surpoids et l'obésité (*Journal officiel* du 26 janvier 2017).

Procoralan

Pour respecter les conditions d'utilisation de l'ivabradine (Procoralan), la primo-prescription annuelle est réservée aux cardiologues. Dans l'intervalle, les renouvellements peuvent être effectués par tout médecin.

Pilule du lendemain

En délivrant une pilule du lendemain au lévonorgestrel (Norlevo et génériques), vérifiez si l'utilisatrice prend ou a pris les quatre dernières semaines un inducteur enzymatique : éfavirenz (anti-VIH), anti-épileptique (carbamazépine, phénytoïne...), millepertuis, sans oublier alcool et tabac en prise chronique, également inducteurs ! Si tel est le cas, l'efficacité de la contraception d'urgence sera diminuée. Il faudra alors poser un dispositif intra-utérin (stérilet) au cuivre dans les cinq jours suivant le rapport. En cas d'impossibilité, on doublera la dose de lévonorgestrel. Orientez vers un médecin ou un centre de planning familial (liste sur www.planning-familial.org).